

Vol. 26 n°4 **Edmonton, le vendredi 24 janvier 1992** **16 pages** **60¢**

➤ Propositions constitutionnelles

Le gouvernement parlera de promotion

...à lire en page 2

• Dessein 2000

Il est temps de se prendre en main!

OTTAWA (APF): Après avoir bureaucratiser la francophonie dans les années 1970 en créant toutes sortes d'organisations sociales, politiques et culturelles, après avoir lutté sur le front juridique et constitutionnel dans les années 1980 pour obtenir une reconnaissance légale de leurs droits, les communautés francophones sont maintenant invitées à se prendre en main et à contrôler leur développement politique, économique, culturel, institutionnel et même électronique.

Ce nouveau projet de société proposé aux communautés francophones, on le retrouve dans le rapport final **Dessein 2000: pour un espace francophone**, qui inspirera les actions de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) au cours des dix prochaines années.

Fruit de deux années de réflexion, Dessein 2000 invite les francophones à devenir «les architectes de leur propre développement» à l'heure du désengagement de l'Etat. Il n'est pas question de repli sur soi insistent les auteurs de ce rapport, mais plutôt d'une ouverture vers les autres communautés francophones.

«Ce que nous proposons dans Dessein 2000, c'est de remettre le contrôle de notre avenir au centre de notre réflexion, de notre projet de société. Le premier pas dans ce sens-là est la confiance en soi...»

Cette notion de prise en charge est d'autant plus urgente lit-on dans le rapport, que le climat politique pourrait forcer le gouvernement fédéral à modifier ses politiques linguistiques et remettre le sort des communautés francophones entre les mains des provinces. D'où l'importance pour les auteurs que les communautés deviennent «le plus autonome possible» et cessent de dépendre exclusivement de la manne fédérale.

Pour ce qui est des rapports avec le Québec «une question délicate et souvent déchirante» pour les francophones canadiens, on constate tout simplement que les intérêts politiques des communautés francophones se heurtent constamment aux intérêts du Québec, et que cette «incompatibilité politique» n'est pas à la veille de se résorber. Malgré ces intérêts divergents, on souhaite quand même «maintenir et intensifier» les échanges avec le Québec dans le domaine de la culture et de l'économie.

La francophonie politique

Pour assurer ce développement, les francophones doivent participer activement au processus politique canadien, que ce soit sur le plan fédéral, provincial, municipal, régional ou scolaire. «C'est surtout par là que nous pourrons véhiculer nos idées» écrivent les auteurs de Dessein 2000.

La francophonie économique

On veut aussi que les communautés francophones se mêlent d'économie et exercent leur pouvoir économique. Mais d'abord, les francophones devront avoir une attitude «plus audacieuse et plus dynamique» face au développement économique et reconnaître la participation des femmes dans l'économie. Mais tout reste à faire car sauf pour le mouvement coopératif, on ne connait pas grand chose de l'entrepreneuriat francophone à l'extérieur du Québec et du rôle qu'il peut jouer dans le développement d'un espace économique francophone.

On sait à tout le moins que le développement économique des communautés passe par une solide formation universitaire et professionnelle en français, et que les francophones ont toute une pente à remonter à ce chapitre.

La francophonie culturelle

«Plus grand dénominateur commun des communautés francophones», l'espace culturel au niveau national est tributaire d'institutions comme Radio-Canada, à qui on reproche encore une fois de se limiter au Québec lorsqu'il est question des francophones.

La mise en marché et la distribution des produits culturels en français, la promotion des créateurs francophones au Canada et à l'étranger, et l'accès à des produits culturels de langue française sont les principales préoccupations soulevées dans Dessein 2000.

La francophonie institutionnelle

«La liste de nos institutions peut être aussi longue que notre imagination». Cette seule phrase résume bien la réalité de la francophonie canadienne. «Coeur et poumon de la communauté» Dessein 2000 encourage la création dans tous les domaines d'institutions homogènes et francophones, par opposition aux institutions bilingues existantes.

Mais cela est plus difficile en milieu urbain, où les francophones sont dispersés aux quatre coins de la ville. C'est pourquoi on suggère une décentralisation des services.

Dessein 2000 rappelle toutefois que les nouveaux organismes qui ont vu le jour n'ont pas toujours reçu un accueil délirant de la part des associations existantes, et lance un appel à la concertation.

La francophonie électronique

Dernier des espaces francophones à développer, l'espace électronique fait appel à l'utilisation de la télématique pour créer des réseaux de communication entre les communautés et les institutions francophones.

• Faculté St-Jean

Lancement d'une pétition



Lors de la conférence de presse organisée par les étudiants de la Faculté St-Jean pour dénoncer les déclarations du Premier ministre Getty sur le bilinguisme et le multiculturalisme et lancer la pétition qui sera remise à M. Getty à une date ultérieure, Denis Fontaine, Claire Dickens et Michael Biollo étaient les porte-parole officiels des étudiants. Vous avez jusqu'au 4 février pour signer la pétition. Voir la publicité en page 16 et les articles en page 3.

(Photo Pierre Brault)

➤ Théâtre du Coyote

Des pièces et des ateliers...

...à lire en page 8

➤ St-Isidore

Une clinique médicale francophone

... à lire en page 9

• Propositions constitutionnelles

Le gouvernement accepte de parler de promotion

par YVES LUSIGNAN ET CAROLE THIBEAULT

OTTAWA: Le gouvernement fédéral est d'accord pour reformuler sa proposition constitutionnelle touchant la dualité linguistique, dans le sens des revendications des communautés minoritaires.

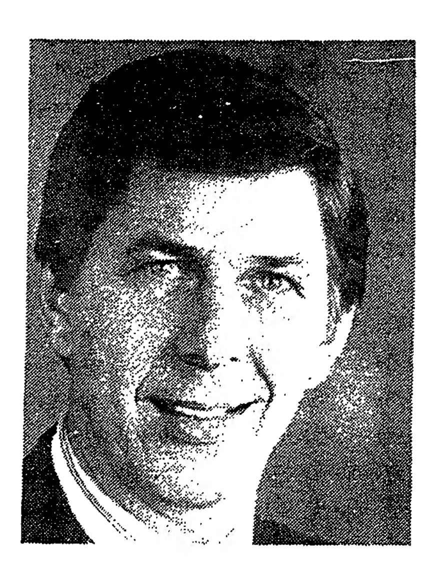
Les porte-parole des minorités de langue officielle ont obtenu cette assurance le 14 janvier dernier, au terme d'une rencontre de deux heures à huis clos avec le ministre responsable des Affaires constitutionnelles Joe Clark, et le secrétaire d'Etat Robert René de Cotret.

Il s'agit d'un progrès par rapport à la proposition fédérale initiale, qui ne parlait que de protéger l'existence de Canadiens d'expression française partout au pays. Les francophones de l'extérieur du Québec préfèrent parler «de l'épanouissement et du développement linguistique et culturel des communautés de langue officielle». Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Raymond Bisson, a indiqué que M. Clark «s'était engagé vis-à-vis cette formule».

C'est déjà beaucoup puisque selon nos informations, M. Clark a carrément avoué lors de cette rencontre que le gouvernement fédéral ne souhaitait pas, au départ, discuter de la dualité linguistique lors des pourparlers constitutionnels. Raison: sujet trop explosif.

«Nous avons obtenu un engagement ferme du gouvernement fédéral en ce qui concerne la dualité linguistique et les langues officielles» a renchéri le président d'Alliance Québec Robert Keaton. Ce que nous avons obtenu aujourd'hui, c'est un engagement ferme de présenter la promotion de la dualité linguistique comme un élément positif pour le Canada, et non comme un concession aux minorités» a ajouté M. Keaton.

Comme l'a expliqué si justement M. Keaton à la presse nationale: «Il s'agit de trouver les bons mots qui pourraient avoir les mêmes résultats». Mais à ses yeux, les mots «épanouissement et le développement» sont beaucoup plus contraignants pour le gouvernement que le mot «promotion». «On peut toujours promouvoir par la publicité, mais contribuer à l'épanouissement et au développement ça indique un plus grand engagement que simplement la promotion».



Denis Tardif

D'autre part, les minorités francophones ont profité de la rencontre pour revenir sur les déclarations du premier ministre de l'Alberta Don Getty, qui a proposé l'abolition de la Loi sur les langues officielles. «On aurait voulu que le gouvernement fédéral pose un geste beaucoup plus fort vis-à-vis les propos de M. Getty. On a demandé à M. Clark d'être beaucoup moins timide» a indiqué M. Bisson. Au sortir de la réunion, M. Clark déclarait que les propos de M. Getty perpétuaient «un mythe» et que cette déclaration était «un irritant».

Selon M. Denis Tardif, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, «les propos du Premier ministre albertain n'ont sûrement pas nuis à M. Clark pour qu'il prenne conscience de l'importance d'un rôle de promotion de la part du gouvernement fédéral.»

Mais les francophones n'ont pas obtenu tout ce qu'ils désiraient, notamment en ce qui concerne une représentation garantie au Sénat. Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, Joe Clark doute qu'il soit possible de réserver des sièges aux francophones de l'extérieur du Québec dans un éventuel Sénat élu.

Pour ce qui est de la participation des francophones au processus constitutionnel, M. Clark est d'accord pour maintenir des canaux de communication avec les porte-parole des communautés minoritaires, mais selon nos informations, il ne s'est pas engagé pour autant à les intégrer dans la délégation canadienne qui participera aux négociations constitutionnelles. Néanmoins, les communautés minoritaires ont réussi à obtenir quelques sièges sur les 200 places réservées lors de chacune des conférences sur le renouvellement du Canada.

«On a l'intention de faire partie du débat du début jusqu'à la fin. Et on a sans doute l'intention de prendre notre place» a quand même réitéré le président de la FCFA Raymond Bisson.

Les porte-parole des communautés minoritaires auront d'ailleurs une autre occasion de discuter et de remettre des recommandations au gouvernement fédéral lors d'une préconférence, que M. Clark se plait à appeler «journée d'étude», qui aura lieu à Toronto durant toute la journée du 6 février, tout juste avant l'ouverture de la conférence constitutionnelle portant sur la société distincte.

Malgré tout, le président de l'ACFA, Denis Tardif, ne se réjouit pas trop rapidement. «Il y a une différence entre être heureux d'être placé dans le processus constitutionnel et le fait d'avoir nos droits garantis dans la constitution, dit-il. Nous sommes encore loin d'avoir gagné la bataille, d'être certains que la promotion sera incluse dans les modifications constitutionnelles.»

• Société Canada 125

On dévoile la première vague de la programmation

OTTAWA- Messieurs Claude Dupras et Frank King, coprésidents de la Société Canada 125, ont annoncé au nom du Conseil d'administration et des commanditaires, la première vague de projets nationaux et locaux qui constitueront une partie des célébrations du 125e anniversaire de la Confédération canadienne.

Canada 125 est une organisation privée, à but non-lucratif et sans attache gouvernementale, dont le mandat est d'encourager la mise sur pied de projets, d'agir comme catalyseur et coordonnateur d'une programmation comprenant un grand nombre d'activités, partout au Canada, tout au long de 1992.

Les thèmes à la base de la programmation de Canada 125 sont tirés des résultats d'un sondage national. Les Canadiens et Canadiennes y ont indiqués leur ferme volonté de célébrer le 125e anniversaire de la Confédération à la condition que les projets soient construits à partir de valeurs communes:

- la liberté, les possibilités et la sécurité personnelle dont jouissent les citoyens canadiens;
- un souci commun de l'environnement;
- le désir de s'entraider;
-le désir de mieux nous connaître mutuellement;
- les réalisations dans le domaine des arts, des sports, des affaires, etc.

Selon Frank King, «il est important de tenir compte que plus de la moitié de la population canadienne ne se souvient pas des célébrations du centenaire de la Confédération ou n'y a pas participé. Il faut donc que 1992 nous donne l'occasion de nous intéresser plus particulièrement à nos gens, à notre pays et à l'avenir, de façon concrète, soit par des projets qui s'assureront une continuité pour l'avenir».

Les projets annoncés sont les suivants:

La journée de bon voisinage: Cet événement national se tiendra le 14 juin alors que tous les Canadiens et Canadiennes seront appelés à célébrer en organisant un fête de quartier pour apprendre à mieux se connaître entre voisins.

La boîte à découvrir est un projet qui permettra aux étudiants et étudiantes d'échanger des informations sur leurs milieux respectifs et sur eux-mêmes.

Les Tours de vélo CANADA 125 sont divers événements cyclistes afin, dans certains cas, de ramasser des fonds pour des oeuvres de charités provinciales ou pour faire la promotion du cyclisme comme activité familiale.

Le concours de la chanson 125 Or: Ce concours est ouvert aux auteurs et compositeurs canadiens désireux de composer une chanson qui célèbre le 125e anniversaire de la Confédération.

La Tournée fiers d'être Canadiens Deux groupes traverseront le Canada avec deux drapeaux qui auront flotté sur la Tour de la Paix. Le premier groupe partira de Carbonear, Terre-Neuve, pendant que le deuxième partira de Victoria en Colombie-Britannique, afin de visiter plus de 600 municipalités qui organiseront des événements dans les écoles, ou sur les places publiques pour permettre à tous les enfants de signer ces drapeaux qui seront présentés au peuple canadien lors des cérémonies de la Fête du Canada, le 1er juillet 1992.

D'autres projets seront annoncés dans les semaines et les mois à venir.

• Les petites oreilles

Une émission à la hauteur de nos jeunes

EDMONTON- La deuxième série de l'émission **Les petites oreilles** sera à l'antenne de CHFA/Radio-Canada à partir du 10 février à 9h15, du lundi au vendredi. Son succès et sa popularité ont poussé les créateurs de **Les Petites oreilles** à produire cette seconde série de 90 émissions, en collaboration avec le Secrétariat d'Etat, Formation et Éducation professionnelle Manitoba et Éducation Saskatchewan.

Avant tout divertissante et éducative, la 2e série **Les petites oreilles** conserve les mêmes objectifs:

- augmenter le niveau de compréhension de l'enfant;
- développer sa capacité de réflexion;
- élargir ses connaissances;
-améliorer son français parlé;
- rendre l'expérience auditive intéressante.

Destinée aux enfants de 4 à 8 ans, la série **Les petites oreilles** correspond à leur niveau de développement et leur ouvre grand le monde du jeu, de l'imagination, de l'apprentissage et des émotions. Les exercices de participation permettent de créer une dynamique au sein d'un groupe ou d'une classe. Les enfants pourront reprendre en choeur les chansons puisqu'il s'agit d'airs traditionnels sur lesquels ont été adaptées des paroles originales. Un thème différent est abordé chaque semaine et chaque jour l'émission tourne autour d'un sujet spécifique.

Nous recommandons vivement l'écoute en direct de CHFA afin d'initier l'enfant à ce média.

Les petites oreilles, c'est le rendez-vous des enfants de 4 à 8 ans à 9h15 du lundi au vendredi à CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta.

• Réactions

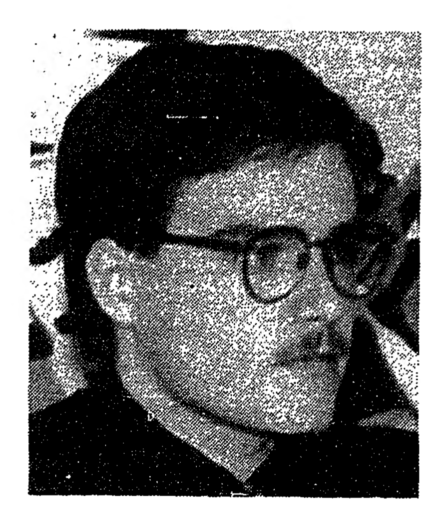
Lancement d'une pétition par les étudiants de la Faculté St-Jean

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Le 12 janvier dernier, c'était au tour des étudiants de la Faculté St-Jean de réagir aux déclarations fracassantes du Premier ministre Don Getty face au bilinguisme et au multiculturalisme.

«Nous croyons que ces déclarations sont tout simplement injustes, car elles ne sont pas l'opinion du caucus conservateur mais l'opinion personnelle de M. Getty.» Selon les trois représentants des étudiants, cela ne reflète pas du tout l'opinion générale des Albertains. «On connait maintenant le vrai visage de M. Getty. Il est un anti-francophone.»

Lors d'une conférence de presse tenue au salon des étudiants et qui a attiré une cinquantaine d'étudiants, Claire Dickens, Denis Fontaine et Michael Biollo ont lancé une pétition invitant tous les Canadiens francophones et anglophones à la signer.



Michael Biollo

Ils veulent ainsi démontrer à M. Getty «que nous, les Canadiens, pouvons nous entendre pour réussir à obtenir un Canada uni», mentionnait Michael Biollo dans sa présentation.

Il a tenu à préciser que «la politique du bilinguisme officiel ne force aucun(e) citoyen(e) canadien(e) ou albertain(e) à devenir bilingue. Cependant, il est nécessaire de comprendre que c'est par la Constitution que les droits sont protégés et que l'épanouissement des cultures est assuré. La Loi sur les langues officielles sert à promouvoir le droit de parler la langue de son choix et d'offrir les ressources nécessaires pour apprendre une autre langue à ceux et celles qui le désirent.»

Il a aussi rappelé, dans sa présentation, cette dernière devenant une lettre que les étudiants adresseront au Premier ministre que «...le multiculturalisme nous donne l'occasion de s'ouvrir à d'autres cultures et de comprendre les contributions des minorités à notre vie canadienne. Dans un monde plein de guerres nationalistes, notre pays offre l'exemple d'un peuple qui essaie de bâtir un avenir basé sur l'acceptance et l'ouverture. Hélas, cher M. Getty, il semble que vous ne respectiez pas cet idéal.»

M. Biollo a aussi invité le Premier ministre à ne pas s'associer «aux groupes politiques minoritaires qui, malheureusement, refusent la dualité linguistique canadienne et sa diversité culturelle.»

Il a aussi déclaré que «la remise en question des lois sur le bilinguisme et le muticulturalisme pourrait paver la voie à l'utilisation de la force par des groupes politiques minoritaires.»

De plus, en entendant de telles déclarations, les étudiants de la Faculté St-Jean se sentent menaçés, car ils étudient en français. En faisent disparaître la Loi sur les langues officielles, quelle serait l'attitude du gouvernement Getty face à l'éducation en français, face à l'immersion, face aux écoles françaises? «Nous prenons donc ces déclarations personnelles très au sérieux.»

En ce qui concerne la pétition, les étudiants veulent avoir le plus de noms possible et invitent tous les étudiants du Canada et tous les citoyens canadiens qui pensent comme eux à signer la pétition. La date limite pour retourner les pétitions à la Faculté est le 4 février.

• Réactions

«Ça prend un énoncé semblable pour nous faire agir...»

-Marie-Andrée Breton

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Les étudiants de la Faculté St-Jean sont très enthousiastes et appuient la position énoncée par leurs trois représentants lors de la conférence de presse de mardi dernier le 12 janvier.

Les déclarations de M. Getty face au bilinguisme et au multiculturalisme n'ont pas fini de provoquer des réactions et d'être le sujet principal des courriers de lecteurs dans les journaux et de lignes ouvertes à la radio.

Lors de la conférence de presse nous avons interrogé deux étudiantes pour connaître leurs réactions. Pour Anne-Marie Lizaire, une Franco-Albertaine d'Edmonton, le fait que les étudiants se préoccupent des déclarations de M. Getty et de ce qui se passe dans le débat constitutionnel démontre «que le public étudiant d'Edmonton est conscient du problème et qu'on s'intéresse au problème. On essaie de faire notre part dans la société vis-àvis des problèmes qui arrivent, dans ce cas-ci, ce sont les commentaires de M. Getty».

«Comme francophone, j'ai été déçue mais pas nécessairement surprise parce que je m'attendais à ce genre de pensée de sa part», nous déclarait Madame Lizaire. Elle a aussi été époustouflée de constater qu'un homme de son statut ait fait preuve d'une telle ignorance. «Il a simplement démontré que l'instruction ne fait pas nécessairement l'éducation».

Selon Marie-Andrée Breton, une autre étudiante à la Faculté, «les étudiants ont pris une excellente initiative. Je tiens à souligner que c'est l'idée des étudiants eux-mêmes et non celle du comité étudiant, des profs ou de la direction de la Faculté St-Jean. Les trois représentants ont dit clairement ce que la majorité des étudiants pensent».

Elle trouve très bizarre que pratiquement tout le monte savait que M. Getty est un anti-francophone, «mais ce que je trouve drôle c'est que ça prend un énoncé semblable pour nous faire agir, nous faire réagir. Pourtant ça fait longtemps qu'on sait qu'il est un anti... C'est pas la première fois qu'il dit en public ce qu'il pense. C'est probablement ce qui a fait déborder le vase cette fois-ci».

Selon elle, si ce n'était pas arrangé avec le gars des vues, «avant qu'il dise ces paroles-là, il savait tout le remous qu'il provoquerait surtout en ces temps de grandes frictions politiques et économiques».

La prise de position claire et précise de la ministre de la Santé Nancy Betkowski la surprend «oui et non». Toujours selon Madame Breton, le fait que M. Léo Piquette se soit fait rappeler à l'ordre à la Législature parce qu'il avait parlé en français, incite probablement les autres politiciens à mesurer leurs paroles surtout quand il s'agit de commenter et de prendre position sur les déclarations du Premier ministre.

«C'est inévitable que cela fasse du dommage. Mais c'est dommage qu'il ait démontré autant d'ignorance envers son pays, le Canada. Il n'a pas le droit comme politicien canadien d'être ignorant. On ne l'oblige pas à apprendre le français. D'ailleurs il ne l'apprendra jamais. Il se doit d'être sensibilisé au fait français».

Il ne faut pas oublier que M. Getty est originaire de Montréal. C'est donc un québécois de naissance. S'il n'est pas sensibilisé au fait français au Canada, il ne le sera jamais.

«Je crois que c'est une provocation que de démontrer une telle ignorance de la Loi sur les langues officielles et d'en faire une telle interprétation. Je me demande s'il est réellement sincère quand il fait de telles déclarations?»

Le gros problème dans tout cela, c'est que M. Getty, après avoir fait ses déclarations, est tout de suite parti en vacances aux États-Unis, sans même avoir daigné donner des explications à qui que ce soit sur ses déclarations. Il est évident que lorsqu'il reviendra, tout le monde voudra en savoir plus long et connaître enfin le pourquoi de telles déclarations.

• SCHL

14 logements pour les autochtones de Bonnyville

BONNYVILLE - Le ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), Elmer McKay, a annoncé vendredi dernier, que la Société s'engageait à financer la construction de 14 logements à l'intention des autochtones de Bonnyville.

«Le gouvernement fédéral travaille sans relâche à aider les Canadiens à mieux se loger, a déclaré le ministre. Aussi, il reconnaît que de nombreux groupes de la population canadienne ont des besoins particuliers qui exigent des programmes spéciaux. Le Programme de logement pour autochtones en milieu urbain en est un exemple: il nous permet d'offrir des logements neufs à 14 familles autochtones de Bonnyville. Je suis heureux de pouvoir aider ces personnes à obtenir un logement convenable, confortable et abordable.»

La construction des 14 logements individuels sera financée par l'entremise du Programme de logement pour autochtones en milieu urbain, qui s'adresse précisément aux ménages autochtones des collectivités de plus de 2,500 habitants. Grâce à ce programme, le loyer des locataires n'excède pas 25 p. 100 de leurs revenus. En plus d'assurer un prêt de 1 150 560$, le gouvernement fédéral offrira, par l'intermédiaire de la SCHL, une subvention d'environ 113 100$ par année, pour les 30 ans de la période d'amortissement.

Cette initiative est parrainée par la Métis Urban Housing Corporation, un organisme de logement sans but lucratif qui sera propriétaire des bâtiments et qui en assurera la gestion.

Marie-Rose Dandurand est décédée le matin de Noël

...à lire en page 14

Les francophones de l'Est ontarien

Plus français qu'on l'imagine!

"Dans l'est ontarien, on est le tampon entre les Anglais et les Canadiens français du Québec. Mais je ne sais pas si les gens réalisent qu'on a un rôle à jouer" se demande Yves Laviolette, propriétaire d'une station-service près de Plantagenet et maire du canton d'Alfred.

par : Robert Bousquet

La politique est le sport préféré des habitants de la circonscription fédérale de Glengarry-Prescott-Russell si on se fie aux taux de participation des électeurs aux scrutins municipaux, provinciaux et fédéraux. Et c'est aussi la circonscription qui compte la plus forte concentration de francophones à l'ouest du Québec, soit deux habitants sur trois.

Quand il se compare à ses collègues à la Chambre des communes, le député libéral Don Boudria se considère choyé quant à l'intérêt que ses concitoyens portent au débat constitutionnel, et à la question de la place des Canadiens français au sein du pays. "Ils sont plus inquiets dans mon comté qu'ils ne le sont ailleurs. On en parle beaucoup mais c'est peut-être parce qu'ils sont plus nombreux à pouvoir en parler ensemble".

En vérité, cette inquiétude concerne davantage les autres communautés francophones du Canada. M. Boudria convient que le nombre des citoyens d'expression française dans sa circonscription leur accorde "une certaine confiance de conserver leur langue plus qu'ailleurs, mais ils ne veulent pas tomber entre deux chaises. Ils veulent être des Canadiens et se sentir chez eux en français et en anglais".

Plus préoccupé par l'économie

Pour le moment, l'économie préoccupe davantage les francophones de l'est de l'Ontario, que la conclusion du combat que se livrent les gouvernements du Québec et du Canada sur l'avenir constitutionnel du pays. Plusieurs entreprises qui subissent les effets du libre-échange et de la récession économique ont procédé à des mises à pied, accentuant un taux de chômage traditionnellement supérieur à la moyenne provinciale. "Quand on n'a pas de job, on pense à cela avant de penser au reste", de dire M. Boudria.

André Villeneuve, directeur depuis plus de dix ans du centre culturel Le Chenail à Hawkesbury, trouve par contre que la majorité francophone de son coin de pays est plutôt amorphe quand il s'agit d'affirmer sa culture. Il reprend les paroles du poète québécois Georges Dor pour décrire les Franco-Ontariens: des "conquis contents".

L'économie préoccupe davantage les francophones de l'est de l'Ontario, que la conclusion du combat que se livrent les gouvernements du Québec et du Canada sur l'avenir constitutionnel du pays.

En fait, il s'agit plutôt d'une fierté tranquille. L'an dernier, la ville de Hawkesbury s'est dépêchée de se proclamer officiellement bilingue après que le conseil municipal de Sault-Sainte-Marie, au nord de la province, ait décrété que l'anglais était la seule langue de l'administration municipale.

Alors qu'on se dirigeait vers un échec des négociations de l'entente du lac Meech, des résidants francophones et anglophones du village de Cumberland, en banlieue d'Ottawa, ont marché spontanément dans la rue pour montrer leur appui à l'unité du pays.

Le printemps dernier, des citoyens de Gananoque, sur les bords du fleuve Saint-Laurent, ont invité des Québécois à venir les visiter. Cette rencontre a eu pour effet indirect de légitimiser la présence des quelque 4000 francophones minoritaires dans la région de Kingston et les îles, estime Claude Bordeleau, vice-président du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

Dans cette région, les francophones forment moins de 5 pour 100 de la population, mais ils auront vraisemblablement un centre scolaire et communautaire de langue française dans un avenir rapproché. Peu de francophones habitent la ville depuis plus de deux générations mais, assure M. Bordeleau, "ils sont là pour un bon bout de temps".

L'est ontarien compte deux anciennes seigneuries françaises, celle de Longueil (autour de l'Orignal) et celle de Frontenac (aujourd'hui Kingston). Ce n'est vraiment qu'après la création du Haut et du Bas Canada que les "Canayens" ont massivement immigré dans cette région, attirés d'abord par l'industrie du bois et l'agriculture, puis par la fonction publique fédérale.

Ils sont maintenant 211,575 francophones, soit près de 40 pour cent de toute la population de langue française de l'Ontario, mais ils représentent à peine 16.6 pour cent de la population régionale.

Plus français qu'on l'imagine

Les comtés unis de Prescott-Russell se distinguent par leur caractère français. Le député provincial Jean Poirier a d'ailleurs maintes fois décrit ce territoire comme étant : la "République de Prescott-Russell". Le taux d'assimilation des francophones est si faible, surtout dans le comté rural de Prescott, que les anglophones affichent un taux de transfert linguistique de 3 pour 100 au profit du français!

Pour tout dire, le comté voisin d'Argenteuil au Québec compte proportionnellement plus d'anglophones!

La langue de travail de plusieurs entreprises de Prescott-Russell est encore le français , et plusieurs commerces s'affichent dans cette langue. Dix-sept des dix-huit municipalités sont officiellement bilingues et les institutions, les associations, et les organismes locaux sont surtout de langue française , ou à tout le moins bilingues.

La partie à l'est de Prescott-Russell vit surtout au rythme de Montréal, située à moins d'une heure de route, tandis que l'ouest est en voie de devenir la banlieue de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.

Le taux d'assimilation des francophones est si faible, surtout dans le comté rural de Prescott, que les anglophones affichent un taux de transfert linguistique de 3 pour 100 au profit du français!

Cette dernière compte beaucoup de francophones (123,425), mais ils ne représentent qu'un habitant sur cinq , et sont de moins en moins concentrés géographiquement. On repère de forts contingents francophones dans le village d'Orléans, la ville de Vanier, l'historique quartier Côte-de-Sable et celui de la Basse-ville d'Ottawa. Ces dernières années, des francophones ont préféré déménager sur la rive québécoise à cause du coût exorbitant des logements à Ottawa-Carleton.

Plusieurs organismes franco-ontariens ont leur siège social à Vanier et à Ottawa. Quatre municipalités dans Ottawa-Carleton sont officiellement bilingues , et plusieurs autres se font un devoir d'offrir des services en français.

Quatre-vingt-treize pour cent des francophones de l'est ontarien ont la garantie de pouvoir être servis dans leur langue par les agences et les ministères provinciaux grâce à la Loi 8 sur les services en français , qui est entrée en vigueur en novembre 1989.

C'est aussi dans l'est qu'on retrouve le premier collège d'arts appliqués et de technologie de langue française avec des campus à Ottawa, Hawkesbury et Cornwall. De son côté, l'université d'Ottawa tente d'accélérer le développement de programmes universitaires en français afin d'égaler le nombre de programmes offerts en anglais.

Les contribuables catholiques de langue française de Prescott-Russell auront la pleine gestion exclusive de leurs écoles et de leur conseil scolaire à compter de décembre. Ottawa-Carleton compte déjà un conseil scolaire de langue française.

Mais la vigilance est toujours de rigueur chez les francophones de l'est. Ainsi, l'Association canadienne-française de l'Ontario de Prescott-Russell dénonçait l'automne dernier la tendance de certains commerçants de l'ouest à afficher davantage en anglais, au fur et à mesure que la population de leur municipalité augmentait.

En outre, chaque campagne électorale dans la région d'Ottawa-Carleton fait immanquablement apparaître des candidats se plaignant des coûts du bilinguisme dans les services municipaux. Pour le moment, la majorité silencieuse ne leur a pas donné raison.

■ Robert Bousquet est journaliste pigiste.

Une série de l'Agence de presse francophone

Les enfants du DIVORCE ... à venir?

Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment "les francophones hors Québec"? Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés de "langue officielle", et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs, et leurs craintes face à l'avenir?

• Handicapés

St-Paul reconnue à travers le Canada

par ARLETTE DHUICQUE

ST-PAUL- Les handicapés, part intégrante de toute communauté, sont traités bien différemment d'un pays à l'autre. Lors de l'effondrement du régime «communiste» roumain, la télévision nous montrait les conditions de vie effroyables de leurs enfants handicapés mentalement.

En comparaison, nous pouvons mesurer toute l'attention, l'aide données à nos handicapés et leur place fait dans notre société.

Nous sommes fiers de dire, qu'à travers tout le Canada, notre toute petite ville de St-Paul est en tête pour cette attitude humanitaire. Elle est la seule à offrir autant de services aux handicapés. Cette performance, de niveau national, est spécialement due à l'initiative, l'esprit d'entreprise et la ténacité de Mme Yvonne Joly. Bénévole pendant 10 ans, Yvonne Joly s'est consacrée à donner aux handicapés la vie la plus normale possible, s'employant à la création de résidences d'accueil et d'emplois à leur usage. Elle leur a même offert des activités sportives et de loisir. Conrad Jean, moniteur capable et très aimé des jeunes, en a la charge.

En 1974, Yvonne devient bénévole. Une résidence et une école existent. Ces jeunes devenant adultes, elle crée HABITAT, résidence regroupant une buanderie et des ateliers de menuiserie et de fabrication de silos à grain.

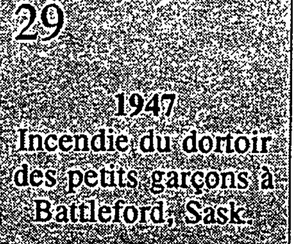
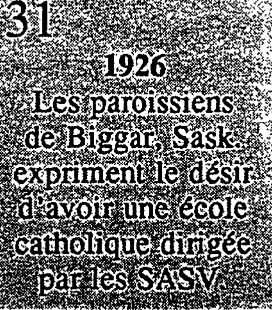
En 1980, toujours dans un but d'employer les handicapés, elle loue un local au centre-ville et, aidée de Simone Labrie, installe un magasin de vente de linge de seconde main, le NEXT TO NEW STORE.

Avec les années, cette réalisation pour handicapés, se structurait, prenait de l'ampleur. Avec actuellement cinq résidences et des emplois permanents, elle reçoit même des handicapés venus de l'extérieur. Elle assure aussi du travail à tout un personnel d'encadrement. Tout cela nécessite des fonds obtenus par des dons,

...suite en page 7

EPHEMERIDES

Janvier

25	26	27	28	29	30	31
1891 Mère Saint-Joseph, fondatrice des SASV, demande des volontaires pour la mission du Lac d'Oignon	**1965** Décès de Sr Marie-du-Crucifix, éducatrice renommée dans l'Ouest	**1915** Les SASV passent la journée à écharper de la laine pour faire des matelas	**1965** À l'Académie SASV, Edmonton, inauguration de la Semaine française; thème: «La révolution tranquille au Québec»	 **1947** Incendie du dortoir des petits garçons à Battleford, Sask	**1937** Paulette Crevolin, souhaite bon succès à l'entreprise du petit journal «La jeune canadienne». Vol 1, No. 1	 **1926** Les paroissiens de Biggar, Sask. expriment le désir d'avoir une école catholique dirigée par les SASV



EDITORIAL

par Pierre Brault

Les Franco-Albertains et l'économie

Vendredi dernier, le 17 janvier, la population de St-Isidore et de la région de la Rivière-la-Paix participait à l'inauguration de la nouvelle Clinique médicale de St-Isidore.

Cette clinique, qui est sous la direction du Dr Denis Vincent, sera certainement très fréquentée car depuis longtemps on souhaitait avoir les services d'un médecin francophone dans la région.

Les Franco-Albertains de la région seront plus à leur aise pour aller consulter un médecin sachant que celui-ci leur donnera un service dans leur langue. C'est toujours plus facile quand on peut expliquer un malaise, un petit «bobo» en français. On dirait que déjà on est sur le chemin de la guérison.

Certaines personnes auront des dizaines de kilomètres à faire pour avoir le service, mais la distance en vaut la peine. Il est évident que ce service rassure principalement les personnes âgées qui, très souvent, ne parlent pas l'anglais et doivent demander à leurs enfants de les accompagner pour servir d'interprète. Ils ont droit à leur intimité en consultation avec un médecin et c'est ce que cette nouvelle clinique leur offre.

Il est vrai que ce n'est pas facile pour un jeune médecin d'aller s'établir dans une région rurale et que cela demande du courage et de la conviction. Il y a aussi à prendre en considération l'investissement de 50 000$ à 100,000$ qu'il doit faire pour établir un bureau et une clinique convenables, ce qui n'est pas toujours possible pour un jeune professionnel.

La Société des compagnons de St-Isidore a compris cette situation et a elle-même facilité les choses au Dr Vincent en investissant dans un édifice moderne et en achetant l'équipement nécessaire pour que le médecin puisse donner un bon service. Il est évident qu'en pareille circonstance, il est toujours plus facile d'attirer un jeune professionnel francophone. Et qui sait si un jour, un autre jeune francophone, dentiste ou optométriste, ne sera pas intéressé à offrir ses services à la population de la région?

Chapeau bas à ce groupe d'investisseurs qui, encore une fois, est à l'avant-garde dans le domaine de la coopération. St-Isidore est reconnu comme étant une ruche de coopération et ce petit village du nord-ouest de la province continu d'en surprendre plusieurs par ses initiatives de coopérative agricole, d'habitation, de clinique médicale et de résidence pour personnes âgées.

Il est important que les Franco-Albertains réalisent que la seule manière d'avoir du pouvoir politique c'est de contrôler son économie. D'ailleurs, le projet Dessein 2000 déposé la semaine dernière par la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA du Canada) insiste sur l'économie qui devient la base de tout le développement des communautés francophones à travers le Canada en route pour le 21e siècle.

Les langues officielles

La Commission scolaire des écoles publiques de Calgary a posé un geste inacceptable avant le début de la grève de ses enseignants en diffusant un avis aux parents en plusieurs langues sauf en français. Le prétexte: sauver du temps et du papier, comme si une feuille de papier n'avait qu'un côté.

De plus, l'argument voulant que de toute manière, les jeunes étudiants francophones lisent l'anglais et leurs parents aussi, démontre simplement que la Commission scolaire n'a aucun respect pour les francophones de Calgary, qui sont, eux aussi, des payeurs de taxes. On ne réalise pas que la dualité linguistique au Canada, fait de notre pays, une «société distincte». Les dirigeants de la Commission scolaire ont reconnu leur erreur et ont dit regretter l'incident, mais malheureusement le mal est déjà fait. L'incident est arrivé à un bien mauvais moment, à un moment où Don Getty remettait en question la Loi sur les langues officielles.

COURRIER DES LECTEURS

Étrange Triple-E?

Le projet du Sénat Triple-E ne règlera jamais la question du principe d'égalité si cher au coeur des Réformistes et de leurs partisans directs ou indirects.

Tant que le mode de scrutin dont nous jouissons aujourd'hui permettra à des candidats d'être déclarés vainqueurs d'une élection sénatoriale avec moins de 50% (plus une) des voix, il n'y aura jamais de justice pour une population régionale donnée.

Les gens choisis en tête de liste avec moins de 50% des voix ne sont que des choix minoritaires et non-représentatifs de la majorité de la population de cette région.

Pour être effectif, le mode de scrutin du Sénat devrait se faire à deux tours (*Dans un mode de scrutin à deux tours, seuls s'opposent au 2e tour les deux partis qui arrivent en tête de liste au premier tour)* , polarisant la majorité des électeurs et établissant ainsi une véritable représentation majoritaire.

Sans ce système, le Sénat continuera, comme au temps des sénateurs nommés, à n'être qu'une extension de la chambre des Lords. Si nous voulons un Canada fort et distinct, modernisons le mode de scrutin ou supprimons ce Sénat, purement et simplement.

Non-instruit

Appui à Nancy Betkowski

Chère Madame Betkowski,

Lors de sa réunion tenue le 14 janvier, le conseil des Chevaliers de Colomb de St-Thomas d'Aquin a longuement discuté des déclarations provocantes de Monsieur Getty à l'égard du bilinguisme et du multiculturalisme. Notre conseil, qui compte plus de cent membres a, à l'unanimité, vivement déclaré son désaccord vis-à-vis Monsieur Getty.

Il y a quand même un soulagement et un rayon d'espoir à travers cette pénible histoire et c'est de voir que nous avons encore des politiciennes de votre trempe, Madame Betkowski. Vous, au moins, n'avez pas eu peur de mettre votre patriotisme à l'honneur pour déclarer publiquement que la survivance du pays a l'ultime priorité sur l'idéologie des politiciens qui imposent leurs idées personnelles pour des gains politiques. Notre conseil tient à vous assurer de son support et de sa solidarité dans le but commun de sauver notre pays.

Notre patrie est en péril et chacun de nous se doit de voir au bien collectif avant ses gains personnels comme vous l'avez si courageusement déclaré.

Veuillez agréer Madame Betkowski, l'expression de nos sentiments distingués.

Émile Amyotte
Grand Chevalier
Edmonton, AB

Le bilinguisme

Le 10 janvier dernier, j'ai écouté aux nouvelles que le Premier ministre de l'Alberta, Don Getty, était contre le bilinguisme. Moi, je viens de parents qui sont arrivés au Québec en 1952. Chez moi, je me considère Canadien. Je parle à mes parents en italien et en français et je parle à mon frère et à ma soeur en anglais. Ça fait 31 ans que j'habite au Québec; le français ne m'a jamais été forcé.

Je trouve que les francophones hors Québec doivent garder leur langue tout comme les anglophones au Québec. Si le Canada n'est pas pour le bilinguisme et le multiculturalisme, nous n'auront plus de Canada. M. Getty ne parle pas pour un Canada uni. Je suis certain qu'il va perdre les prochaines élections en Alberta.

Le Québec fait partie du Canada. Je suis fier de chanter **O Canada** dans les deux langues officielles et je le sais par coeur. Si je suis avec un groupe de francophones, je parle français; si je suis avec un groupe d'anglophones, je parle anglais.

J'aime mon Canada et je suis fier d'y habiter!

Votre ami
Mario D'Apice



OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Merci Mme Betkowski

Madame la Ministre,

J'aimerais par la présente vous féliciter d'avoir contredit les propos opportunistes de M. Getty. Vous avez eu le courage d'exprimer vos convictions et moi, en tant que Franco-Albertaine, vous en est reconnaissante.

Je crois qu'il est grand temps que nos politiciens prennent un rôle de leadership pour guider, renseigner et instruire la population et non pas s'abaisser au dénominateur commun dans le but de récolter quelques votes. Ils doivent cesser de propager les mythes et les fausses conceptions qui nous entourent, principalement au sujet de la Loi sur les langues officielles.

J'espère, Madame la Ministre, que vous continuerez d'appuyer nos droits et revendications et en tant que membre du Comité albertain étudiant les propos constitutionnels, vous intercéderez en faveur des francophones et par le fait même, en faveur de notre pays bilingue et uni.

Veuillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Estelle Roy
Edmonton

Réaction à la lettre pastorale des évêques albertains

M. le rédacteur,

L'assemblée des évêques catholiques de l'Alberta mérite des éloges et des remerciements pour avoir rappelé aux catholiques de la province que le débat constitutionnel canadien doit être vu à la lumière des valeurs morales.

En nous demandant de faire une place à la société distincte du Québec dans la confédération, d'assurer l'avenir des minorités, et de respecter le droit des autochtones à l'autodétermination, en plus de permettre aux nouveaux Canadiens de vivre pleinement leur vie de citoyen libre, d'assurer un équilibre entre les droits individuels et les droits collectifs, le besoin de protéger notre environnement ainsi que les pauvres et les malades, se servant de l'enseignement du Christ comme guide, ils nous invitent à utiliser la foi et les traditions chrétiennes.

Considérant l'atmosphère tendu qui existe en Alberta présentement, l'intervention des évêques sous forme de lettre pastorale survient à un temps très approprié. Les Albertains catholiques ne doivent pas permettre que l'étroitesse d'esprit et l'égoïsme prévaille. Nous devons tous travailler avec enthousiasme à bâtir une seule et grande nation basée sur la justice et la paix.

Sincèrement,
Yolande Gagnon, députée
membre du Comité spécial de l'Alberta sur la réforme constitutionnelle

Merci au Franco et à la librairie Le Carrefour

Un grand merci de la part de Joël pour lui avoir envoyé le film de Babar et le livre **Un rhume d'éléphant** lorsqu'il était un des gagnants de votre concours de dessins.

C'était un très bon choix de film et de livre et ils ont été beaucoup appréciés.

Encore merci et Bonne Année de la famille Laforest, surtout de Joël.

LE FRANCO
TÉLÉPHONE: 465-6581
TÉLÉCOPIEUR: 465-3647

GETTY ET SES VILS DESSEINS

Getty est toujours aussi troublé
L'habitude de Getty de truquer au jeu,
Renaît facilement en face de l'enjeu.
«Chassez le naturel il revient au galop».
Le chien aboie, mord et chasse, c'est son boulot.
Ce politicien fallacieux et bien borné
Rêve voir un **PEUPLE** moulé à la Getty.

Que Dieu nous protège d'une telle obsession.
De fait on adopterait la loi du talion.
C'est la loi d'la jungle, «oeil pour oeil, dent pour dent».
C'est la règle du match où Don était le paon.
Pourtant il prône **COMPREHENSION - TOLÉRANCE.**
Une **BASE** du P.C., quelle manigance.

L'arrêt de la Cour suprême du Canada,
Règlait que les législateurs de l'Alberta,
Traînaient les pieds, repoussaient les lois établies,
Qui donnent des droits aux minorités du pays.
Don fait fi des lois poussant du revers d'la main,
Ce qui est à l'encontre de ses vils desseins.

Quel bel exemple donne-t-il au grand public.
Ce procédé est odieux et anti-civique.
Il faut entraver de telles duplicités,
Qui ont comme but ignoble de **DIVISER**
Il croit s'attirer les votes des grands gueulards,
Lanceurs de boue, ramasseurs d'os dans les placards.

Jules Van Brabant
Saint-Paul

Sans cholestérol

par GUY SCHERRER

De nos jours, c'est une inscription que l'on voit de plus en plus sur les emballages de produits alimentaires.

Le cholestérol, c'est une composante du corps des animaux. Il fait partie de la famille des corps gras (lipides) et on le retrouve partout à l'intérieur du corps humain. Ses fonctions sont multiples. Il joue un rôle dans la formation de la vitamine D et de plusieurs hormones. Il est un élément structurel dans la membrane des cellules. S'il se retrouve en trop grande quantité dans le sang il peut être à l'origine de maladies coronaires comme l'athérosclérose. Cette dernière étant la diminution de la circonférence des artères, causée par l'accumulation de cholestérol sur ses parois.

D'où vient le cholestérol? Une certaine quantité provient de ce que vous mangez et une autre de ce que le corps produit lui-même. Le gras d'origine animal que vous mangez contient du cholestérol et un pour cent de gras saturé élevé. Ce dernier à une incidence sur la production de cholestérol de l'organisme. Par contre, le gras d'origine végétal, en règle générale, ne contient pas de cholestérol et peu de gras saturé.

Voilà, c'est pour cette raison que l'on voit maintenant l'avertissement *sans cholestérol* sur à peu près tous les contenants de produits alimentaires. Attention, *sans cholestérol* ne veut pas dire sans gras. D'ailleurs plusieurs aliments portant cet avis n'ont jamais contenu de cholestérol. Une surconsommation de gras d'origine animal ou végétal est néfaste pour la santé. Alors restez vigilant.

Pour diminuer le taux de cholestérol dans le sang, il existe deux moyens. Le premier est la réduction de la consommation de cholestérol et de gras saturé. Le second est de faire de l'exercice physique. L'activité physique influence positivement le cholestérol sanguin. Le meilleur moyen de contrôler le taux de cholestérol est une synergie entre l'ingestion du cholestérol et l'activité physique.

L'ESPERANCE A L'OEUVRE DANS LE MONDE; un atelier avec M. Fabien Leboeuf, Directeur des Projets pour DÉVELOPPEMENT ET PAIX, au Centre des Soeurs Grises, Edmonton, les 7 et 8 février 1992 (Vendredi soir à 19h30 - un exposé, goûter: 10,00$. Samedi 9h30 à 15h30 - dîner inclus - 20,00$.) Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Lucienne Déchaine au 465-5541 avant le **3 février 1992.**
SPIRITUALITÉ AUDACIEUSE: 100 ANS D'ENSEIGNEMENT SOCIAL: **le 6 février** à la Faculté Saint-Jean, 8404 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) à 19h30.

Handicapés

...suite de la page 4

des bingos, des loteries, ventes de pâtisserie, etc... et des subventions sollicitées par Yvonne.

Visant alors à des bases solides, irréversibles pour toute cette oeuvre où elle avait tant donné d'elle-même, elle envisage la construction d'un immeuble, propriété de l'organisme des handicapés. La bâtisse regrouperait le bureau administratif et le magasin de linge.

En mai 1984, Yvonne reçoit l'autorisation ainsi que les premiers fonds. Un appel de dons a été lancé auprès de la communauté sous forme de vente symbolique de 100$ pour une brique de la future bâtisse. Jules Van Brabant a été le premier à souscrire, suivi de Tellie Mayoux. Parmi tous les donataires, doit être souligné la très grande générosité des Soeurs de l'Assomption. En 1989, la construction de l'immeuble est terminée.

Concernant toute l'oeuvre réalisée à St-Paul pour les handicapé, il est dit qu'Yvonne «a bâti la chaloupe». Pouvons-nous mesurer la somme de son énergie, son courage pour la lancer à l'eau et la mener à bon port?

Avec sa réserve habituelle, sa discrétion, elle-même ne le dira jamais.



CONCOURS DE LA ST-VALENTIN

DE BEAUX PRIX À GAGNER!

Le 14 février prochain c'est la St-Valentin, la fête de l'Amour, des amoureux. À cette occasion, le journal **Le Franco** et la **Librairie Le Carrefour** organisent un concours de dessins et de poèmes.

CONCOURS DE DESSINS

Le concours de dessins s'adresse aux étudiants **de la maternelle à la 4e année inclusivement**. Nous attribuerons un prix par niveau, ce qui veut dire 5 prix.



CONCOURS DE POÈMES

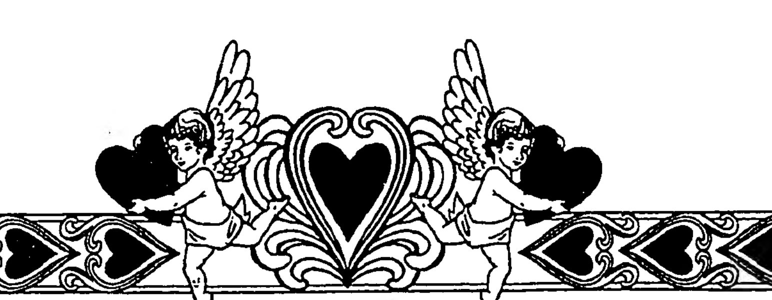
Le concours de poèmes s'adresse aux étudiants **de la 5e à la 12e année inclusivement**. Nous demandons aux participants de se limiter à **16 lignes**. Nous attribuerons un prix par niveau soit 8 prix.

Date limite du concours:
le 31 janvier 1992 à 16h30

Les noms des gagnants seront connus dans l'édition du 14 février.

Veuillez adresser votre dessin ou votre poème à:
Concours de la St-Valentin
Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C0Z2

N.B. - N'oubliez pas de bien identifier votre chef-d'oeuvre en y mettant votre nom, votre adresse complète, votre numéro de téléphone, votre âge, votre année scolaire et le nom de votre école.



• *Théâtre du Coyote*

Des pièces et des ateliers...

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- 1992 est une année de transition pour le Théâtre du Coyote, compagnie de théâtre bilingue. Les quatre co-directeurs, qui sont à la fois comédiens, auteurs, directeurs artistiques, administrateurs, etc., vont bientôt n'être plus que deux.

Néanmoins, pour l'instant, Manon Beaudoin, Giselle Lemire, Gaston Synette et Lorna Thomas travaillent encore ensemble pour offrir à la population artistique et francohone d'Edmonton une programmation intéressante.

Deux pièces, une en français et l'autre en anglais, sont présentement au stade de recherche et d'écriture, et devraient être présentées au printemps ou à l'été. Le Théâtre du Coyote présente toujours ses propres créations, conçues par un travail d'improvisation et de création collective.

Le Théâtre du Coyote présente également un atelier intitulé «Écriture de journal intime Progoff». Cet atelier stimule l'exploration de la force créatrice intérieure et permet de mettre votre vie en perspective.

«Le Dr Ira Progoff a modelé ce journal en observant les modes de fonctionnement de personnes créatrices... Une des caractéristiques primordiales de l'existence créatrice est l'expérimentation de la vie comme le dévoilement actif d'une multitude de mini-processus intérieurs», explique Manon Beaudoin. «L'activité extérieure qui prend son élan de l'intérieur est l'essence même de l'existence créatrice.» (Dr Ira Progoff)

Manon Beaudoin a déjà pris part à cet atelier: «C'est devenu un catalyseur, dit-elle, un outil de travail pour une écriture dramatique et poétique. Il permet un travail en profondeur».

«Écriture de journal intime Progoff» sera animé par Sr Therese Craig, consultante certifiée par «The Progoff Intensive Journal Program» (New York) et enseignante en théâtre à l'Université de l'Alberta. Manon Beaudoin affirme que «bien que l'atelier n'ait lieu qu'en anglais, les francophones y prendront plaisir puisqu'ils pourront écrire leur journal dans la langue de leur choix.»

L'atelier s'étendra sur trois étapes d'une durée d'une fin de semaine chacune. Les participants payeront 295$ pour toute la durée de l'atelier ou 125$ pour une seule étape.

Pour les intéressés, composer le 466-9476 ou le 465-2317 et demander Manon Beaudoin.

• *Commission de la capitale nationale*

Andrea Vandergrift gagne un concours de dessin national



EDMONTON- La Commission de la capitale nationale (CCN) a annoncé que Andrea Vandergrift d'Edmonton, âgée de neuf ans, était la grande gagnante parmi 12 gagnants provinciaux et territoriaux- du concours national *Défi de l'affiche «hiver en fête»*.

Le *Défi de l'affiche «hiver en fête»*, qui en est à sa deuxième année, est un concours ouvert aux enfants de huit à douze ans. Il veut susciter l'enthousiasme chez les jeunes face au patrimoine et au climat nordique du Canada. On demande aux participants de reproduire sur un dessin les activités hivernales auxquelles ils s'adonnent avec plaisir dans leur région.

Cette année, 3669 affiches ont été inscrites au concours, soit plus de 650 affiches de plus que l'an dernier. Les juges ont dû choisir, parmi toutes ces affiches, un(e) seul(e) gagnant(e) pour chaque province et territoire et, finalement, un(e) grand(e) gagnant(e) parmi ces derniers. Les douze affiches gagnantes seront regroupées sur une affiche collective qui sera envoyée aux 228 écoles participantes.

Choisir une affiche parmi les nombreux et excellents dessins présentés par les enfants de l'Alberta n'a pas été facile. Toutefois, l'affiche dessinée par Andrea Vandergrift d'Edmonton, reflète vraiment les activités d'hiver au grand air, non seulement dans l'Ouest du Canada, mais aussi dans tout le pays. En plus de gagner une paire de patins Lange, Andrea, ses parents et son professeur viendront dans la capitale du Canada la première fin de semaine de Bal de Neige (qui aura lieu du 7 au 16 février) pour participer à toutes les activités palpitantes du festival!

On pourra voir les affiches gagnantes au Musée des enfants, à l'intérieur du Musée canadien des civilisations, entre le 4 et le 24 février prochain.

Félicitations à Andrea et à tous les jeunes artistes qui ont participé au *Défi de l'affiche «hiver en fête»* 1992.

• Après une longue attente

Les francophones de St-Isidore réalisent un rêve



(Photo Noëlla Fillion)

L'ouverture officielle de la clinique médicale francophone de St-Isidore a eu lieu le 17 janvier dernier. Sur la photo, on peut voir (g. à d.) messieurs Léopold Bergeron, Robert Robert, le ministre du Transport et utilités publiques et responsable du conseil de développement économique du nord, Al Adair, le Dr Denis Vincent et Maurice Allard.

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les quelque 75 membres de la Société des compagnons de St-Isidore ont enfin réalisé un grand rêve que chérissait depuis longtemps leur petite communauté: un médecin francophone, Dr Denis Vincent, desservira désormais la population de la région de Rivière-La-Paix.

Cette initiative innovatrice de la part de la Société des compagnons réjouit autant la communauté que le médecin lui-même. En fait, la coopérative est la propriétaire de la clinique médicale et le Dr Vincent ne fait que louer l'emplacement. «C'est beaucoup mieux comme cela, dit-il. Ce n'est pas tous les médecins qui sont prêts à investir pour installer un bureau de consultation dans une région éloignée, parce qu'il est toujours difficile de revendre après. Avec l'idée de la Société des compagnons, la clinique médicale sera toujours disponible et les médecins n'auront qu'à s'y installer sans aucun investissement de leur part pour l'équipement.»

Selon M. Robert Robert, président de la Société des compagnons, la venue d'un médecin francophone devrait inciter plus de gens à consulter. «Auparavant, certaines personnes francophones hésitaient à voir un médecin car il n'est pas toujours facile de raconter ses problèmes à quelqu'un dans une autre langue, ou bien de faire dire par sa fille que l'on a des problèmes de constipation!»

La construction de la clinique médicale a débuté au printemps 1991 et s'est terminée au mois d'octobre. Bien que l'ouverture officielle n'ait eu lieu que le 17 janvier dernier, le Dr Vincent y reçoit des patients depuis le mois de novembre.

La nouvelle clinique médicale a une superficie de 1 500 pieds carrés et comprend une salle d'attente, deux salles d'examen et une salle pour les petites chirurgies. Elle est ouverte à toute la population de la région de Rivière-La-Paix. De plus, étant la clinique la plus proche des territoires des indiens Lubicons, on espère que le marché s'ouvrira de ce côté. Le Dr Vincent y est présent tous les après-midi; on peut le rencontrer en matinée à l'hôpital de McLennan.

La clinique de St-Isidore fait partie d'un complexe qui comprend, en plus, quatre unités d'habitation pour les personnes âgées. La Société des compagnons a investi près d'un demi million de dollars pour la construction de l'édifice et prévoit ajouter quatre autres unités.

• Commissions scolaires du Lakeland

On prépare le transfert des écoles de Medley

MEDLEY - Les négociations entre la Commission scolaire de Medley et les Commissions scolaires publique et catholique du Lakeland au sujet du transfert de la responsabilité pour l'éducation des étudiants de Medley a institué un système scolaire offrant trois programmes éducatifs incluant anglais, français et immersion française. Une entente a été conclue avec les commissions scolaires du Lakeland pour maintenir ces trois programmes. Donc, le transfert des écoles permettra aux résidents de Medley d'avoir accès sur la Base à des services éducatifs pour leurs enfants dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. En plus, ils se verront offrir des services éducatifs dans un milieu catholique ou public.

La Commission scolaire catholique offrira un programme d'éducation en français dans une école séparée qui portera le nom «Ecole Voyageur». Ce programme qui est maintenant institué à l'école Athabasca sera transféré dès septembre 1992 à l'école Beaver River. La Commission scolaire catholique fournira également des services d'éducation en anglais et en immersion française à l'école Athabasca.

Dans le passé, les résidents de Medley ont bénéficié de la liberté d'inscrire leurs enfants dans l'une des écoles de leur voisinage. Les parents ont exprimé une crainte que cette liberté leur serait enlevée et que les enfants auraient à être inscrits dans une des écoles selon leur appartenance religieuse. Tel ne sera pas le cas; une garantie a été donnée que les parents auraient la liberté d'envoyer leurs enfants à l'école de leur choix.

Les négociations au sujet de la sécurité d'emploi des enseignants de Medley avec les commissions scolaires du Lakeland ont également été fructueuses. Le but du ministère National de la Défense dans ces négociations était d'assurer qu'aucun enseignant ne perdrait son emploi dû au transfert des écoles. Ce but a été atteint. Dans les mois qui suivent, les enseignants seront consultés en ce qui a trait à leurs emplois dans l'une des commissions scolaires; et aucun enseignant ne se retrouvera sans une offre d'emploi par l'une des commissions scolaires du Lakeland.

Il est à espérer qu'une entente au sujet du reste des points de négociation sera complétée prochainement. Des séances d'information publique sont planifiées et de plus amples détails à ce sujet seront disponibles aux différents groupes d'intérêt dans un avenir prochain.

• Les SASV dans l'Ouest

L'appel des minorités

EDMONTON- En 1910, c'est une petite minorité francophone, perdue parmi des colons anglais, allemands, irlandais, etc., qui attira de nouveau l'attention de la Congrégation. L'école de Wetaskiwin fit ses débuts avec trente-neuf élèves groupés en deux classes à divisions multiples, mais en quelques jours seulement le nombre augmenta d'une soixantaine de jeunes. Au cours des années, à cause de la discrimination et, ne pouvant satisfaire aux exigences des inspecteurs et des gens, la vie devint intenable et elles se retirèrent de la mission en 1929.

Pour répondre aux instances du curé, l'abbé J. M. Drapeau, une autre école-pensionnat ouvrit ses portes aux élèves de Biggar (Saskatchewan), en 1927. Ici aussi, les Soeurs ont dû faire face à l'hostilité de certains groupes de citoyens mais surtout d'organisation telles que les Orangistes, le Ku Klux Klan, etc. Heureusement que la paroisse fut dotée d'un saint prêtre, l'abbé Armand Tombu -plus tard Mgr Tombu- et malgré les épreuves, les Soeurs ont su gagner le coeur des gens. Tout ce dévouement porta fruit et plusieurs adultes et enfants ont demandé le baptême et sont devenus de fervents catholiques. C'est ainsi qu'avec le secours de la Providence, les Soeurs ont pu continuer, malgré les épreuves de toutes sortes; et, pendant quarante-et-un ans, elles ont éduqué au delà de 6 000 élèves, tout en répondant aux grandes exigences du Ministère de l'Éducation de la province.

Un autre petit noyau de francophones s'était établi à Val-Marie, au sud de la Sask. C'est leur curé, l'abbé Elzéar Fortier, qui se rendit à Nicolet pour demander des Soeurs de l'Assomption pour oeuvrer dans sa

...suite en page 16

• *Écoles primaires*

Te souviens-tu, Noël?

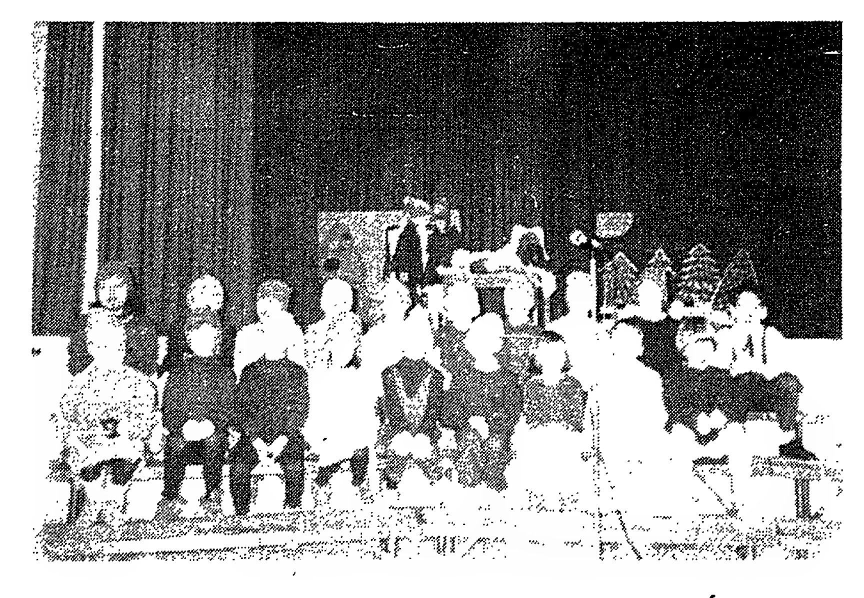
par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Avec la saison des Fêtes revient la tradition des spectacles de Noël. C'est une occasion pour les jeunes de mettre leurs talents en évidence, pour les parents. C'est un beau cadeau que leur offre les écoles.

La dernière semaine de décembre fut donc réjouissante pour plus d'une raison. Sur la base militaire, à l'école Voyageur, le spectacle du 17 décembre fut d'autant plus spécial qu'il était le premier dans l'histoire de l'école francophone. Sous la direction technique de Luc Pinon et des élèves de la 8e et 9e année, le tout s'est déroulé à merveille sous les yeux de plusieurs parents, ravis de voir performer leurs jeunes de la maternelle à la 7e année.

Après cette heure et demie de musique, de chansons, de théâtre et de rires, un dîner communautaire a eu lieu. Pour l'occasion, tous les parents avaient cuisiné de bons plats et plusieurs se sont déplacés pour venir servir le repas.

Du côté immersion, à l'école Athabasca, le spectacle s'est déroulé le 18 décembre en après-midi. Chansons et pièces de théâtre ont su amuser tous et chacun. Pendant leur dîner du 20 décembre, chaque classe a eu l'heureuse visite du Père Noël. Il a distribué des oranges aux élèves, curieux de découvrir qui se cachait derrière cette barbe blanche.

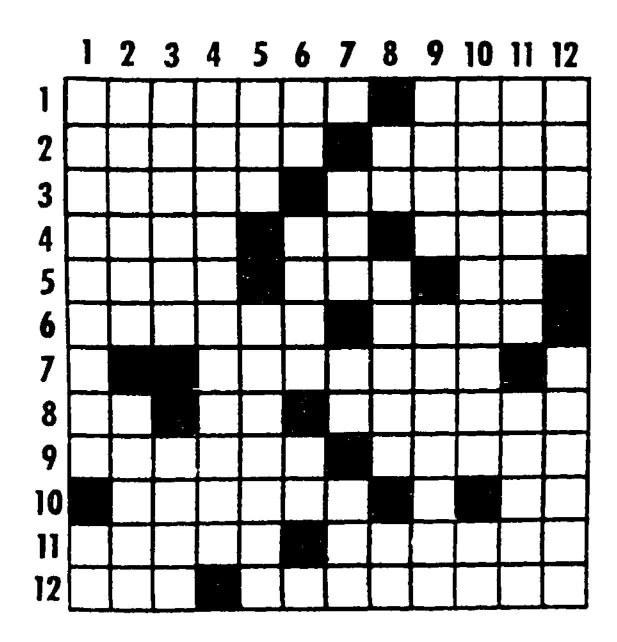


«Le Père Noël a pris froid», 2e année francophone, École Voyageur.

À Bonnyville aussi on a célébré de plus d'une façon. Le personnel enseignant et les élèves de l'école Notre-Dame élémentaire se sont surpassés cette année. Ils ont joint leurs efforts pour créer une production collective. Évoluant autour d'un thème central, chaque classe venait ajouter des éléments à l'histoire par des dialogues, des chants ou des danses. Habilement orchestré, aux textes, à la mise en scène et à la musique par Michel Roy et Margaret Bleau, ce spectacle restera gravé dans la mémoire de plusieurs.

LE FRANCO
TÉLÉCOPIEUR 465-3647
TÉLÉPHONE 465-6581

mots croisés



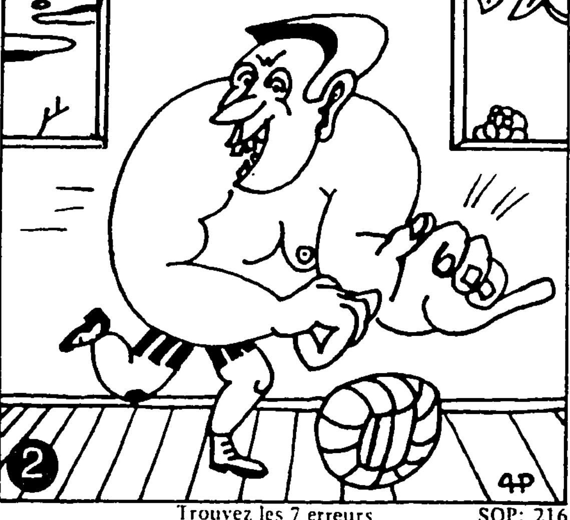
HORIZONTALEMENT

1- Devancé. — Arme blanche.
2- Chose curieuse. — Éclair de chaleur, sans tonnerre.
3- Court gros et large. — Chaîne de montagnes.
4- Avec empressement. — Pron. pers. — Quote-part.
5- On lui doit l'avion. — Et le reste. — Pron. indéf.
6- Ville d'Espagne. — Orifice du rectum.
7- Alimenter.
8- Lui. — Douze mois. — Dernier, final.
9- Petit cours d'eau pluvial. — Du verbe errer.
10- Tournera. — Notre-Seigneur.
11- Blesser. — Bandit des mers.
12- Mesure agraire. — Épouses d'amiraux.

VERTICALEMENT

1- Avoir, remporter l'avantage. — Adv. de lieu.
2- Qui se meut avec vitesse. — Nettoyer avec un liquide.
3- Oter la rate. — Dirige son coup vers.
4- Se dit de ce qui concerne l'art de guérir les animaux.
5- Saison. — Accordera.
6- Venu au monde. — Vase de bois ou de métal propre à puiser. — Terminaison.
7- Manche au tennis. — Petit ruisseau. — Petite pomme.
8- Voyelles. — Prén. masc. — Inf.
9- Il apprit à se faire comprendre au moyen d'un langage par signes. — Combinera au nitre ou salpêtre.
10- Examiner rapidement. — Symb. chim.
11- Allons ci et là. — Manteau sans manche.
12- Situation. — Sacrifices divins.

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs SOP: 216

mots cachés

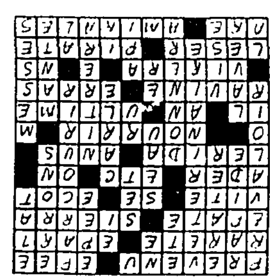
7 lettres cachées

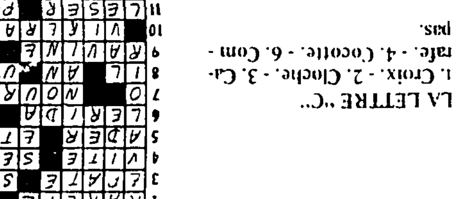
S	E	R	V	I	C	E	M	O	N	D	E	G	G	F
N	S	F	I	O	I	T	E	R	M	E	E	E	E	A
E	S	E	E	R	L	I	V	R	E	T	S	R	S	I
Y	A	D	S	T	I	D	V	T	P	T	M	A	T	L
O	I	L	N	C	E	E	I	M	I	E	E	N	E	L
M	S	O	E	O	N	R	O	O	E	T	E	T	M	I
E	A	S	P	T	F	C	N	I	E	I	N	E	I	T
L	T	N	E	G	R	A	S	R	T	U	C	F	R	E
B	I	O	D	N	A	I	U	U	R	I	Q	F	T	F
A	N	I	O	A	A	S	O	P	L	S	N	E	C	I
T	T	T	N	S	T	S	M	O	I	E	N	F	H	T
P	E	C	N	C	D	E	P	O	T	N	N	I	E	C
M	R	A	E	C	R	E	M	M	O	C	E	T	R	A
O	E	P	A	R	G	N	E	H	O	N	N	E	U	R
C	T	N	E	M	E	I	A	P	U	A	E	R	U	B

actif
action
argent
bureau
caisse
chèque
cher
commerce
comptable
compte
crédit
dépense
dépôt
dette
donne
effet
emprunt
épargne
essais
faillite
ferme
fonds
gérant
geste
gestion
honnête
honneur
intérêt
lent
lien
livret
mandat
mois
monde
moyen
octroi
paiement
police
rétif
rite
saisie
service
solde
soutien
sûreté
terme
trime
vente
vie

Réponse: FINANCE

solutions



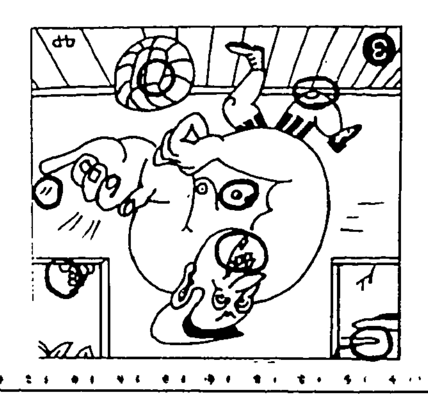


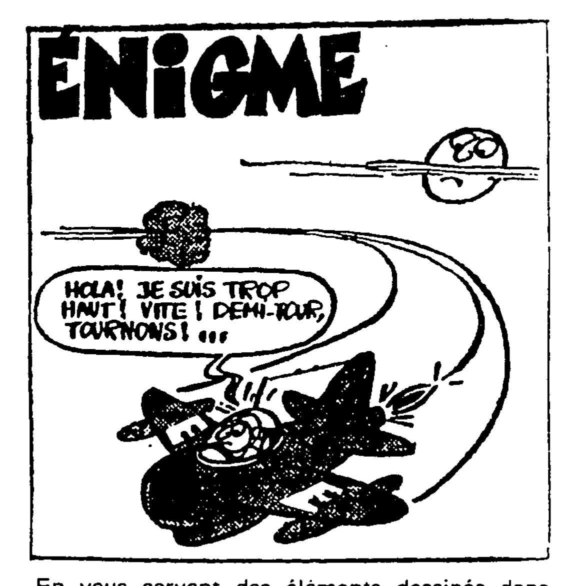
LA LETTRE "C"
1. Croix. - 2. Cloche. - 3. Carafe. - 4. Cocotte. - 6. Compas.

RENDEZ LES BULLES
Père Noël : 3. - Poupée : 8. - T.V. : 1. - Enfant : 6. - Chien : 7.- Coucou : 4. - Bonhomme de neige :5. - Renne : 2.

ENIGME
E (l'avion est immatriculé E)- tourne-haut (il tourne haut) : étourneau.

DES MONTAGNES
1. A-nappe-urne-a : Anapurna. 2. Haie-v-raie-'st : Everest. 3. Ki-lit-ment-dj-'are-o : Kilimandjaro. 4. Serre-vin : Cervin





Enumérez les mots dont la 1ère lettre est un C.



Dans cette scène, les paroles ont été interverties. Pouvez-vous rendre à chacun la bulle qui lui revient?

ÉNIGME



En vous servant des éléments dessinés dans le dessin ci-dessus, trouvez le nom d'un célèbre oiseau de nos campagnes.

des MONTAGNES

En déchiffrant ces quatre mini-rébus, trouvez les noms de quatre montagnes célèbres.

• Brunch communautaire

Plusieurs couples fêtent leur anniversaire de mariage

par LAVAL PELCHAT

ST-PAUL- C'est dimanche le 12 janvier à midi que plus de 150 personnes se sont rendues au Centre culturel de St-Paul pour célébrer les anniversaires de mariage spéciaux de 1991.

Lors de la cérémonie, Mme Louise Belland a pris la parole pour féliciter les jubilaires qui sont un exemple de vie pour nos familles d'aujourd'hui.

Louise De Champlain et ses aides ont préparé un succulent repas qui a été béni par l'abbé Edmond Croteau et qui a été apprécié par plus de 20 couples de la communauté qui ont célébrés soit un 25e, 40e, 45e, 50e, 55e ou même un 60e anniversaire de mariage en 1991. Ce brunch était organisé par le conseil Grandin des Chevaliers de Colomb et de l'ACFA régionale de St-Paul et mettait en vedette le groupe des «Tourbillons» bien connu à St-Paul qui ont exécuté une danse carrée du bon vieux temps et une danse de patron.

Un prix de présence donné par l'ACFA a été gagné par M. et Mme Antoine Mahé et chaque couple jubilaire a rapporté chez lui un oeillet naturel qui servait à décorer les tables.

Remerciements à tous ceux qui ont collaborés à l'organisation de cette fête qui fut un succès.

Voici la liste des couples présents qui ont célébré leur anniversaire de mariage spécial en 1991:

25e

Henri et Ida Leroux
Hector et Jacqueline Tremblay
Jean et Germaine Hogue
John et Lucille Trefanenko
Michel et Cécile Wiart
Bernard et Rita Généreux

...suite en page 16



(Photo Laval Pelchat)



Radio-Canada Alberta

Semaine du 25 au 31 janvier 1992

Samedi

17h00 La bande des six
18h00 Le Téléjournal
18h10 L'envers de la médaille
19h00 Samedi P.M.
20h00 Un homme de parole
21h30 Par lui même. Roger Baulu
22h00 Le Téléjournal
22h20 Les nouvelles du sport
22h40 Télé-sélection: Twist again à Moscou

Dimanche

17h00 La course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise, sur prise
20h00 Les Beaux Dimanches: Nenette
21h30 Les Beaux Dimanches suite: Le dortoir
22h40 Le Téléjournal
23h00 Scully rencontre
23h40 Les nouvelles du sport
00h00 Ciné-club: Mort à Venise

Lundi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Jamais deux sans toi
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Mont Royal

Mardi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Cormoran
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Le roi des Jeux Olympiques

Mercredi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Scoop
22h00 Scully en direct
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Don Camillo Monseigneur

Jeudi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Les contes d'Avonlea
22h00 Métropolis
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Manhattan

Vendredi

17h00 Super sans plomb
17h30 Hockey: Montréal à Buffalo
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Super détectives
21h30 Les détecteur de mensonges
22h00 Studio libre
23h00 Cinéma: Meurtre au campagne

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 25 au 31 janvier 1992

Samedi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Concert Johnny Hallyday
20h35 Kaléidoscope
21h30 Le divan
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Concert Johnny Hallyday
01h05 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h05 Faut pas rêver
21h00 Les grand solistes français
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h35 Ramdam
01h00 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Les dogons
19h15 Dis Monsieur, c'est quoi la paix?
20h40 Les francofolies de Montréal
21h10 Jours de guerre
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Les dogons
23h50 Dis Monsieur, c'est quoi la paix?
00h10 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une:
20h40 Ciel mon mardi!
22h35 Journal télévisé de FR3
23h05 Envoyé spécial
23h50 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Tel quel
19h00 Azimuts
19h30 Hôtel
20h00 Montagne
20h30 Le point de la médecine
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Tel quel
23h30 Azimuts
00h00 Hôtel
00h30 Montagne
01h00 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Les Ritals
20h35 Grand écran
21h30 Télétourisme
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Téléobjectif
23h30 Les Ritals
01h10 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Au monastère de la rue
19h00 Bouillons de culture
20h20 Le barbier de seville
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Au monastère de la rue
23h30 Bouillon de culture
00h50 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Edmonton	Vidéotron	38
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

DÉCÈS

DANDURAND



Madame Marie-Rose Dandurand est décédée doucement, au Foyer Youville de St-Albert, le matin de Noël 1991. Elle était alors entourée de ses filles.

Le 23 novembre dernier, on célébrait son 100e anniversaire de naissance. Madame Dandurand est une pionnière de la région de Rivière-La-Paix où elle était une femme d'affaires respectée et astucieuse, propriétaire du magasin à Donnelly. Elle a toujours été reconnue pour son bénévolat auprès des personnes dans le besoin tant à Rivière-La-Paix qu'à Edmonton où elle est déménagée en 1961. Elle a personnellement contribué à la collecte de fonds pour bâtir la première église de Donnelly ainsi qu'aux campagnes de la Croix-Rouge et de la Société du Cancer. À Edmonton, elle a visité les malades et tricoté pour le Marian Centre et organisé le transport à l'église des pensionnaires du Meadowcroft Apartments. Elle était aussi la secrétaire de nombreux amis qui ne pouvaient écrire. Elle aimait voyager, lire et était une excellente joueuse de bridge. Elle a vécu en appartement jusqu'à l'âge de 98 ans.

Elle laisse dans le deuil, quatre filles: Marcella (Val Roberts, décédé en 1991) de Victoria, C.-B., Bertha (Roland Bourgeois) d'Edmonton, Thérèse (Laurent Gareau, décédé en 1986) d'Edmonton, Claire (Rémi Rouleau) de Saskatoon, Saskatchewan; une soeur, Sr Yvonne LeBlanc, du Centre Providence à Edmonton et une chère nièce, Noëlla Ringuette de Vancouver. Elle laisse aussi dix-sept petits enfants: Rene, Les, Valerie et Ellen Roberts; Lorraine, Bunny, Denise, Michèle et Monique Bourgeois; André, Marianne, Jean-Paul, Robert et Simone Gareau; Sylvie, Janine et Paul Rouleau ainsi que vingt-cinq arrière petits enfants et quatre arrière-arrière petits enfants; les familles LeBLanc de Kamloops et Dandurand de Valleyfield au Québec. Son époux Gaspard est décédé en 1960; cinq enfants en bas âge; sa soeur Marie-Anne Gravel en 1979 et son frère Émile en 1980 ainsi que de la parenté aux États-Unis.

La messe de la Résurrection a été chantée le 28 décembre 1991 à l'église St-Joachim d'Edmonton par le Père A. Bugeaud, o.m.i.. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure au cimetière paroissial de Donnelly. Ceux qui le désirent, peuvent faire un don en mémoire de Madame Dandurand, à l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital général d'Edmonton, 11111 avenue Jasper, Edmonton, T5K 9Z9. La direction des funérailles était confiée à Central Memorial Chapel/Appel Funeral Home, 10530 - 116e Rue, Edmonton, Alberta.

Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

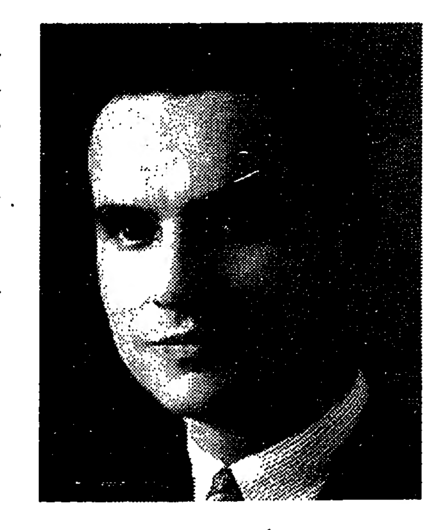
Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

FORESTIER



Est décédé le 7 décembre dernier à l'âge de 85 ans, M. Marcien Forestier d'Edmonton, originaire de Duck Lake en Saskatchewan.

En 1922, à l'âge de 16 ans, ce jeune homme a débuté sa carrière à la Banque de Montréal dans son village natal de Duck Lake. Plusieurs anciens clients et amis se souviendront de lui comme un gentil monsieur, soucieux des besoins de ses clients et toujours prêt à rendre service. M. Forestier a poursuivi sa carrière en tant qu'employé de la Banque de Montréal à plusieurs endroits tels Régina, Moose Jaw, Saskatoon et Domremy. En 1956, il déménage avec sa famille à Falher et enfin à Edmonton en 1962 où il termine sa carrière après 46 ans de service fidèle. En plus de son souci du travail bien fait, on se souviendra de M. Forestier pour son sourire, sa gaité, son contact facile avec les gens ainsi que son attachement profond à sa famille.

M. Forestier laisse dans le deuil sa chère épouse Yvonne (Doucette), 3 fils et 3 filles: Lionel (Marcelle) Forestier de Toronto (Ontario), Mercedès Courchesne de Missoula (Montana), Henri (Marianne) Forestier, Dolorès (Bernard) Wiart, Gérald (Pauline) Forestier et Marcelline (Rod) Gorda, tous d'Edmonton ainsi que 17 petits-enfants et de nombreux amis.

Il fut précédé dans la Maison du père par 4 frères: Fernand, Tharcis, Ernest, Léo et une soeur, Laura.

Les funérailles ont été concélébrées à l'église St-Joachim le 11 décembre dernier par les révérends pères Marie-Antoine Duhaime, O.M.I. et Georges Chevrier, O.M.I.

LETOURNEAU

Est décédée le 3 janvier dernier à l'âge de 86 ans, Madame Claire-Anne Létourneau de St-Albert. Elle laisse dans le deuil cinq beaux fils, Léandre (Françoise) de St-Albert, Normand (Fernande) et Jean-Pierre (Agnès) de Legal, Donald (Adrienne) et Roger (Jeannette) d'Edmonton, 24 petits-enfants, 34 arrière-petits-enfants, une soeur Mme Etiennette Jussaume et un frère Gérard Hébert de

...suite en page 16

REMERCIEMENTS

La famille Létourneau désire remercier les parents et amis pour leurs offrandes de messes, leurs contributions pour la «Fondation du Coeur», de leurs services et de leurs témoignages de sympathie, lors du décès de Mme Claire Anne Létourneau.

Un remerciement tout spécial au Père Maurice Beauregard, ainsi qu'au personnel de l'hôpital Sturgeon, surtout à celles qui s'occupent du département des soins intensifs.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Ballon-volant tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour inf. ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401. (J.A.)

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Assemblée annuelle de Francophonie jeunesse de l'Alberta. Tous les postes du bureau de direction provincial sont ouverts aux membres de l'association. Faire parvenir votre candidature avant minuit le 28 février 1992 à: 8925 - 82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2. Info: 469-1344 (28-2)

Vous désirez obtenir de l'information sur les programmes suivants: Objectif Découverte Bourses pour francophones; cours d'été de langues - bourses, et Programme des moniteurs de langues officielles, adressez-vous à FJA au 469-1344. (28-2)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)



FORT McMURRAY

Atelier en français sur l'impôt, le samedi 8 février. Madame Claire Dallaire sera la personne ressource. Info: Carole au 791-7700 c'est gratuit. (31-7)

Tous les mercredis de 15h30 à 16h30, venez nous voir pour «piquer» une bonne jasette en français. C'est un rendez-vous au bureau de l'ACFA et c'est gratuit. Appelez-nous au 791-7700. (7-2)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Lundi: 18h30 à 21h30 Mercredi: 10h à 15h et 18h à 21h30. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Cours de doctrine chrétienne (évangélique) en français. Les lundis, du 20 janvier au 2 mars, de 19h30 à 21h30. Inscription: 15,00$, Mount Carmel Bible School, 4725, 106 Avenue. 465-3015 (31-1)

La Coop Le Quartier du Collège accepte les applications à sa liste d'attente et a présentement à louer un appartement de 3 ch. à coucher dans un 4 logements. Info: Rose-Marie Tremblay au 439-0897 (7-2)

CALGARY

Temps partiel de jour. Recherche personnes pour faire du ménage de maison, 7,00$ de l'heure. Denise Care au 246-561" (31-1)

Mère francophone demeurant sur la 20e Avenue garderait enfants âgés jusqu'à 2 ans, 3 jrs/semaine. Info: Lucie au 282-6341 (31-1)

Recherche professeur de français pour pré-maternelle immersion. Expérience dans l'enseignement et avec les enfants nécessaire. Diplôme universitaire non exigé. Temps partiel jusqu'en juin, plein temps débutant en septembre. Salaire à discuter. Téléphoner à Hélène au 284-3869. (soir) (21-2)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).
R.C.

CARTES D'AFFAIRES


MARCEL BLAIS


GILLES BONJEAN


PAUL BLAIS


Albert Tardif, président

Letourneau

...suite de la page 14



West Warwick, Rhode Island et de nombreux parents et amis.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par son premier mari Alphonse Laplante (le 3 janvier 1965) de West Warwick, et son deuxième mari Ernest Létourneau en 1977, ses parents M. et Mme Jean-Baptiste Hébert, sept soeurs et un frère Arthur de Rhode Island et un petit-fils Laurent Létourneau de Legal.

Les funérailles ont été célébrées à l'église de St-Albert par le père Maurice Beauregard.

Brunch

...suite de la page 13

40e
Marcel et Anita Jacques
Germain et Irène Lafrenière
Alex et Marie Mercier

45e
Alphonse et Cécile Routhier
Louis-Aimé et rose Tremblay
Antoine et Cécile Mahé
Albert et Rolande Dubrule
Lionel et Albina Gagné

50e
James et Émilia Lavallée
Louis et Jeanne d'Arc Bisson
Léo et Laura Hurtubise
Jean-Charles et Hélène Journault
MIke et Mary Jacura

55e
Hervé et Bernadette Malo

SASV

...suite de la page 10

paroisse. En septembre 1939, une école-pensionnat s'établit dans ce petit village. On y enseigna le français et l'anglais, mais c'était alors les années des «fameuses lois du gouvernement Andersen» et, conséquemment, les Soeurs ont connu l'insécurité et l'épreuve dès le début de leur carrière apostolique à Val Marie. Malgré ces problèmes scolaires qui leur donnèrent de grandes inquiétudes au point de vue de l'enseignement de la religion et du français, les Soeurs ont continué à se dévouer à la formation chrétienne des jeunes pendant quarante-six années tout en étant attentives aussi à toutes les formes de pauvreté du monde actuel, aux problèmes de l'enfance malheureuse, aux membres pauvres de leur milieu, aux malades et aux vieillards, et à l'inquiétude de tous ceux et celles qui cherchent une vie et un avenir meilleur.